

Candidature
PRIX CLIO

2024-2025

MISSION ARCHÉOLOGIQUE ABAYA

Paysage mégalithique en
Éthiopie méridionale

Contexte scientifique

Le mégalithisme de la Corne de l'Afrique est l'un des plus riches et exceptionnels du continent africain, en particulier par ses stèles gravées. Les recherches archéologiques conduites sur les monuments d'Éthiopie centrale et méridionale : tumulus, dolmens à couloir, stèles en contexte funéraire ou non, ont révélé l'épanouissement de ces sociétés mégalithiques entre le 8^{ème} et le 16^{ème} siècle (Joussaume & Cros, 2017). Ce patrimoine bâti est un précieux témoignage à la fois de l'occupation protohistorique de ce territoire et des relations instaurées entre les différentes puissances de la période médiévale (Bosc-Tiessé *et al.*, 2011 ; Fauvelle-Aymar & Poissonnier, 2012 ; Kinahan, 2013). Elles sont le reflet des dynamiques du peuplement ancien de l'Afrique que l'archéologie, l'histoire et l'ethnologie cherchent à définir.

La mission archéologique Abaya dirigée par Vincent Ard et Anne-Lise Goujon est forte d'une équipe franco-éthiopienne pluridisciplinaire depuis 2018. Elle est soutenue par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et par le Centre français des études éthiopiennes (CFEE) depuis 2020 (Annexe 1). Elle concentre actuellement ses recherches sur l'escarpement oriental du lac Abaya, (Annexe 2), entre 1500 m et 3000 m d'altitude, dans la région Gedeo où 129 sites à stèles phalliques et 7 sites à stèles anthropomorphes ont été enregistrés à ce jour, ce qui en fait un ensemble d'intérêt mondial.



Figure 1. François Azaïs et un habitant de la région auprès d'une stèle phallique.

La première mention de ces sites est l'œuvre de F. Azaïs en 1931 (fig. 1) (Azaïs & Chambard, 1931 ; Chekroun, 2011). Ils sont ensuite décrits par A.D. Jensen et son équipe en 1936. Il faut attendre les années 1970 et le travail de F. Anfray pour qu'un premier inventaire plus systématique voit le jour (Anfray, 1982). Par la suite, Roger Joussaume dirige de nombreux travaux jusqu'en 2011 quand s'achève l'étude du site à stèles phalliques de Chelba-Tutitti. Sur ce site, le millier de stèles apparaît non associé à des structures funéraires mais plutôt associé à un rituel mémoriel autour d'une tombe initiale (Joussaume *et al.*, 2010 ; Joussaume, 2013). Entre 1993 et 1997, Roger Joussaume et son équipe fouillèrent le cairn à stèles anthropomorphes de Tuto Fela et décrivirent l'accrétion de différentes formes de sépultures, depuis des tombes individuelles en puits marquées par des stèles phalliques en réemploi, datées du 11^{ème} siècle, jusqu'au dépôts collectifs marqués de stèles sculptées en bas-relief datés du 15^{ème} siècle (2007, 2012). Ces travaux sont une pierre angulaire pour la compréhension du mégalithisme, mais de nombreuses questions restent encore en suspens : relation avec les habitats contemporains qui restent à découvrir ; émergence, développement et chronologie fine du phénomène mégalithique et de ses variabilités. La poursuite des

prospections et fouilles extensives, appuyées par l'emploi de nouvelles techniques d'investigation et d'archivage, telle la géophysique, le SIG, le LiDAR et la 3D, ouvre de multiples perspectives de renouvellement des connaissances.

L'étude du mégalithisme est essentielle à la compréhension de l'histoire médiévale ancienne de l'Éthiopie méridionale, avant que le paysage socio-culturel de cette région ne soit bouleversé par les grandes migrations du 16^{ème} siècle. Ainsi, des questions historiques centrales animent notre réflexion archéologique : les contreforts orientaux du lac Abaya sont-ils le berceau des sociétés du phylum est-couchitique dont le mégalithisme monumental reflèterait la complexification socio-politique (Gallay, 2016) ? Ce mégalithisme est-il le fruit de sociétés de chasseurs-horticulteurs progressivement intégrées aux échanges aux longs cours dominés par le royaume chrétien et les sultanats musulmans (Clarck &

Brandt, 1984) ? Comment ces sociétés ont mis la pierre au service d'un culte des ancêtres permettant simultanément de renforcer les liens entre groupes, de mettre en compétition les différents clans et familles, tout en affirmant leur présence sur un territoire dont les ressources commencent d'être convoitées ? L'histoire des petits et grands royaumes du Sud éthiopien manque encore cruellement à l'écriture de l'histoire de la Corne de l'Afrique.

Objectifs généraux

Le programme de recherche de la mission Abaya, s'articule autour de trois grands axes :

1) De l'acquisition des matériaux à la biographie des sites

Le premier axe de ce programme s'attache à la question de la production et de l'utilisation de ces stèles. En étudiant ces mégalithes en tant que produit d'une tradition technique, il est nécessaire de s'intéresser aux matériaux et techniques mis en œuvre. La recherche des carrières d'extraction, fondée sur l'examen pétrographique des stèles, apparaît également fondamentale (Brannen & Kokelaar, 2002). La technologie est une des variables importantes à considérer dans la compréhension de la diversité morpho-stylistique des stèles et dans l'identification des réemplois. Elle constitue un indice chronologique discret qui renseigne l'évolution de l'implantation géographique et souligne ce qui relève davantage de choix socio-culturels.

2) Variabilités morpho-stylistiques et chronologies

L'analyse des structures associées aux mégalithes est incontournable car elle pose la question du fonctionnement de ces sites. Celle-ci recouvre deux aspects : la destination des sites à stèles ou leur dessein rituel, et leur utilisation évolutive dans le temps long.

Bien qu'intimement liés puisque occupant les mêmes territoires, les deux types de mégalithismes – phallique et anthropomorphe – se distinguent sans que nous sachions s'il s'agit d'un processus d'évolution des pratiques sur le temps long, ou d'un renouvellement des populations et des pratiques. La collecte progressive de nouvelles données et de matériel archéologique vise à mieux définir le contexte chronologique et les pratiques liées à chacune des périodes mégalithiques.

3) Dynamique d'implantation territoriale

Le dernier volet de notre programme de recherche s'appuie sur une synthèse des données issues des deux axes précédents et permet d'appréhender la complexité du phénomène mégalithique au travers d'une approche systémique. Il s'agit de donner une dimension spatiale à l'ensemble des observations technologiques, typologiques et chronologiques, afin d'interroger les intentions des bâtisseurs au travers des lieux d'implantation de ces sites monumentaux, et ce à différentes échelles : site, micro-régionale et macro-régionale. Cette analyse fine de l'implantation des mégalithes permet de mieux comprendre la domestication du paysage qu'accompagnent la démarcation d'un territoire et la mise en place des réseaux de circulation (Derat & Lefebvre, 2010 ; Hiwot & Marryo, 2015).

Ce programme de recherche est complété d'un volet « restauration, conservation et valorisation ». Bien qu'il s'agisse d'un exceptionnel héritage technique, artistique et culturel, l'état de conservation de ces monuments est préoccupant et entrave leur étude et leur promotion. Il est donc aujourd'hui essentiel de travailler à la protection et à la valorisation de ce patrimoine éthiopien.

Certaines actions engagées avant notre mission sont à amplifier : restauration du site de Tuto Fela en 2009, clôture des sites majeurs, programmes de sensibilisation à destination des jeunes.

L'inscription au Patrimoine de l'Humanité UNESCO du « Paysage Culturel Gedeo » en septembre 2023, représente une première reconnaissance du travail accompli.

Principales réalisations au cours des trois dernières missions (2018, 2022, 2023)

Fouille extensive du site de Soditi

Le site de Soditi, situé sur un promontoire non loin du vaste site de Chelba-Tutitti, apparaît exceptionnel et unique pour la connaissance du mégalithisme éthiopien. Il associe deux cairns funéraires recouvrant de multiples fosses sépulcrales, et plusieurs alignements de stèles aujourd’hui démantelés (fig. 2).

La fouille a d’abord montré que l’unique stèle phallique présente aujourd’hui sur le site appartenait en fait à une série de trois à quatre alignements formés par une vingtaine de stèles installées sur un empierrement aménagé au point le plus haut du site. Elle a également mis au jour 23 sujets inhumés, dont 20 sous les deux cairns situés à l’extrémité de l’empierrement et du promontoire. Les vestiges humains sont dans des états de conservation variables, attestant de dépôts primaires, peut-être secondaires, avec un exemple probable de prélèvement. Cet emplacement funéraire a été employé pendant près de 9 siècles, jusqu’au 14^{ème} siècle. L’érection des stèles phalliques jusqu’alors datée, comme postérieure au 12^{ème} siècle à Tuto Fela, est à présent plus sûrement datées à partir du 5^{ème} siècle. Des analyses radiométriques et paléogénomiques sont en cours pour cerner les discontinuités et continuité chronologiques et biologiques de cette occupation.

Par certaines de ses caractéristiques funéraires, comme les tombes « en chaussette », et par son mobilier céramique, le site de Soditi présente des affinités avec le cimetière inférieur de Tuto Fela et documente une phase ancienne du phénomène. Le nombre restreint d’inhumations ainsi que l’absence de stèles anthropomorphes, interrogent à la fois l’abandon des lieux et sa relation rituelle à ceux de Tuto Fela et de Chelba Tutitti.



Figure 2. La fosse du plus grand des cairns en fin de fouille avec les évidences de creusement successif (V. Ard).

Fouille extensive du site de Sakaro Sodo

Sakaro Sodo est l’un des sites mégalithiques majeurs au sud de la zone Gedeo présentant un alignement d’une trentaine de stèles selon un axe Nord/Sud de plus de 60 m de long (fig. 3). Des sondages effectués en 2017 avaient datés les sites du 11^{ème} siècle après J.C. (Duff *et al.*, 2018 ; Zena *et al.*, 2021), ce qui corroborait nos premières hypothèses faites à partir d’une étude morpho-stylistiques. Toutefois, les fouilles extensives de 2023 ont prouvé l’absence de structure funéraire associée et l’absence de stratigraphie permettant une datation absolue fiable, remettant en cause les résultats obtenus par l’équipe précédente.



Figure 3. Sakaro Sodo, campagne 2023 : enregistrement des stèles sous forme de fiches (V. Ard).

Poursuite des prospections et de l’enregistrement de nouveaux sites

Au cours des trois dernières missions, cinq sites jamais décrits dans les inventaires successifs ont été documentés (Debebe, 2007 ; Mengistu, 2012 ; Goujon, 2013). Ces découvertes prouvent la nécessité de poursuivre l’effort de prospection des sites avec le soutien des populations locales et en s’éloignant des plus grands axes de circulation.

Mise en œuvre d’une base de données spatialisées

La création d'une base de données spatialisées vise à intégrer l'ensemble des informations acquises à un SIG permettant simultanément la documentation et l'analyse de la répartition typo-stylistique des stèles, sur chacun des sites, et l'interprétation du « paysage mégalithique », par une lecture statistique et synoptique inter-sites.

L'ensemble des stigmates présents sur les stèles ont été enregistrés dans une fiche d'enregistrement complète et raisonnée. Ce projet d'humanité numérique a abouti à la mise en œuvre d'un protocole d'inventaire des sites à stèles en travaillant d'abord, en 2023, sur l'un des sites les plus complexes et les mieux étudiés de la région : Tuto Fela (fig. 5). La première répartition typo-stylistique des stèles dans le cairn a permis de mettre en évidence la présence de stèles phalliques en réemploi sur la totalité de l'emprise du cairn, attestant de la formation du site par une accrétion des sépultures en hauteur uniquement (fig. 4). Les données obtenues sont en cours d'analyse pour mieux comprendre les processus de réemploi systématique ou occasionnel, et pour éventuellement identifier des signatures de sculpteurs.

La spatialisation et le géo-référencement des données archéologiques anciennes de ce site fouillé en 1936 puis de 1993 à 1997 viendront éclairer la problématique d'implantation et d'organisation du site, tout en rendant accessible les images d'archive et la synthèse des résultats obtenus par ces travaux.

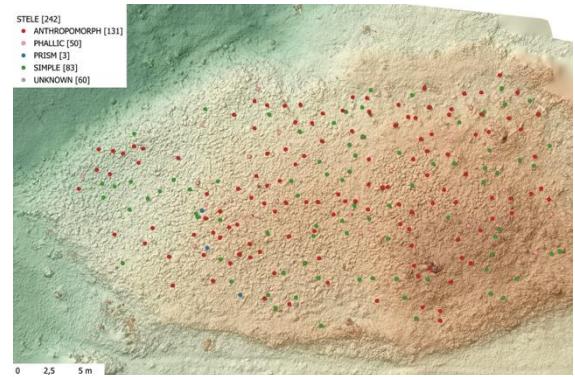


Figure 4. Répartition spatiale des types de stèles sur le cairn de Tuto Fela (Cartographie, A. Laurent).



Figure 5. Site à stèles de Tuto Fela vue depuis le sud-ouest.

Chantier de restauration, conservation et valorisation

A Tuto Fela, l'intégration de la documentation liée aux précédentes campagnes de fouille et de restauration a permis de mesurer l'importance des dégradations subies par le site en l'espace de 25 ans : fragmentation, fracturation, invasion des lichens, érosion des décors. Dix stèles ont été identifiées comme disparues. La campagne de 2023 a été l'occasion d'un premier chantier de restauration de 8 stèles, de nettoyage de 20 stèles selon un protocole expérimental (produit aux huiles essentielles couplé à un nettoyage à la vapeur) visant l'éradication des lichens (fig. 6), tandis qu'une soixantaine de stèles ont été nettoyées mécaniquement.



Figure 6. Expérimentation de traitement biocide et nettoyage vapeur sur la stèle 23 du site de Tuto Fela.

Parallèlement, pour documenter les dégradations et les disparitions des stèles, une modélisation 3D par photogrammétrie des principaux sites a été effectuée : Tuto Fela, Sede Mercato, Chelba Tutitti, Sakaro Sodo et Boji (Annexe 3).

En termes de valorisation, un livret de visite de visite des sites a été produit avec une version français/anglais et une version anglais/amharique (Annexe 3). Il a été largement distribué à Addis Abeba et dans toute la région Gedeo. En 2024, le musée Fenaille a présenté l'exposition « Ethiopie, la vallée des stèles », labellisée exposition d'intérêt national. Elle a rencontré un franc succès et connu une belle couverture médiatique (Annexe 4).

Objectifs de la mission Abaya à court et moyen termes

Fouille et restauration du site de Boji

Au sud de la région Gedeo, les 129 stèles de Boji s'imposent comme un site majeur (fig. 7). Majoritairement massives et exclusivement phalliques, elles sont rassemblées sur un espace relativement restreint long de 46 m et large de 15 m, et apparaissent organisées en 3 ou 4 files selon un axe est /ouest parallèle à la route. À l'extrême orientale, les stèles sont implantées sur une butte anthropique dont la fonction et la datation restent à déterminer. Majoritairement debout il y a 40 ans (Anfray, 1982), les stèles sont aujourd'hui pour la plupart à terre. La voie de circulation qui borde le site a été récemment élargie et dès lors l'état de dégradation du site s'est accéléré en raison du grand fossé sur toute sa longueur. Le ruissellement et la mise en charge du fossé lors des forts orages altèrent le cairn et déchaussent les monolithes.

La consolidation du cairn est une priorité. À partir de 2025, la fouille archéologique sera combinée à un aménagement pour la sauvegarde du site.



Figure 7. Site à stèles de Boji, en 2022, vue de l'ouest.

Fouille du cairn de Buqissa

Un cairn long de 30 m en contrebas du site de Sede Mercato a été découvert en 2023. La présence de monolithes phalliques et, jusqu'il y a peu, de stèles sculptées, invite à le comparer aux cairns à stèles anthropomorphes et le désigne comme un candidat potentiel à une fouille extensive pour mieux comprendre la variabilité de ce type de structure funéraire et affiner la chronologie relative à ses différentes phases d'installation.

A la recherche des carrières d'extraction

L'identification des différentes ressources premières et les prospections des sites d'extraction qui ont déjà permis d'établir l'existence d'une extraction opportuniste le long des rivières et d'une extraction plus systématique de sites prismatiques sont à poursuivre. Celles-ci se feront dans le cadre d'un travail de doctorat débuté en 2024 par Ermias Yeshitla, à l'Université Jean-Jaurès de Toulouse, sous la direction du géomorphologue Laurent Bruxelles (CNRS, UMR 5608 TRACES).

A la recherche des occupations domestiques

Une connaissance plus fine des sociétés productrices de mégalithes passe forcément par la fouille d'espaces domestiques. L'absence de vestiges visibles dans le paysage rend l'opération délicate. Une campagne de prospection par LiDAR est envisagée en 2027 afin de déceler dans les anomalies topographiques de potentiels lieux à sonder.

Mise en œuvre de la base de données spatialisées

Une fois la documentation du site de Tuto Fela complétée, il s'agit d'étendre le protocole d'enregistrement à l'ensemble des sites. La poursuite des prospections et l'enregistrement de nouveaux sites se fera par ailleurs directement dans la base de données. Une nouvelle carte des sites, précise et systématiquement géo-référencée, devrait voir le jour en 2028.

Poursuite des actions de restauration et de valorisation des sites

Lors de la prochaine mission en février 2025, la restauration du site de Tuto Fela sera achevée. Une session de formation à la visite du site de Tuto Fela sera organisée avec comme support des panneaux mobiles sur lesquels les guides locaux pourront appuyer leur propos.

A l'horizon 2026, il est prévu que l'exposition *Ethiopie, la vallée des stèles* soit installée de manière temporaire et adaptée au Musée National à Addis Abeba, accompagnée de la traduction en anglais du catalogue.

Conclusion

La jeune équipe pluri-disciplinaire de la mission Abaya souhaite perpétuer la place prépondérante de la recherche française dans l'étude du mégalithisme d'Éthiopie et poursuivre les travaux archéologiques dédiés à un patrimoine éthiopien encore peu connu. Son programme de recherche est ambitieux et s'inscrit dans le long terme. Elle serait honorée de se voir décerner en 2024 le prix Clio des recherches archéologiques à l'étranger. Celui-ci servirait à financer 1) les analyses paléogénomiques de restes osseux prélevés à Tuto Fela (3000 euros) ; 2) la finalisation des opérations de restauration et valorisation du site de Tuto Fela (1000 euros) ; et 3) la bonne conduite des missions de terrain d'Ermias Yeshitla (1000 euros), jeune archéologue éthiopien, membre de la mission depuis 2022 qui a obtenu cette année une bourse de doctorat de l'ambassade de France. Sa thèse, réalisée dans le cadre de la mission Abaya, est intitulée « Material, Technological, and Stylistic Variability of Megalithic Stelae in Gedeo, Southern Ethiopia » (dir. L. Bruxelles).

BIBLIOGRAPHIE

ANFRAY F. (1982), Les stèles du Sud. Shoa et Sidamo. *Annales d'Ethiopie*. t. XII, 1982.

AZAIIS R.P. & CHAMBARD R. (1931), *Cinq années de recherches archéologiques en Ethiopie*. Librairie orientaliste Paul Geuthner, 2 vol., Paris.

BOSC-TIESSE C., DERAT M.-L., HIRSCH B. et WION A. (2011), Études des pratiques funéraires éthiopiennes : contextes, sources et enjeux. Introduction au dossier. *Afriques* [En ligne], n° 3, mis en ligne le 30 janvier 2012. URL : <http://afriques.revues.org/1054> ; DOI : 10.4000/afriques.1054

BRANNEY M. J., KOKELAAR P. (2002), *Pyroclastic density currents and the sedimentation of ignimbrites*, The Geological Society, London.

CHEKROUN A. (2011), Un archéologue capucin en Éthiopie (1922-1936) : François Bernardin Azaïs. *Afriques* [En ligne], Varia, mis en ligne le 27 janvier 2011.

CLARK J.D. & BRANDT S. A. (1984), *From Hunters to Farmers, The Causes and Consequences of Food Production in Africa*, University of California Press Berkeley, Los Angeles, London.

DEBEDE ABYOT SEIFU (2007), Le site à stèles de Chelba-Tutitti. Mémoire de Master de l'université d'Addis-Abeba.

DERAT M.-L. & LEFEBVRE C. (2010), Introduction au dossier « Histoires de territoires ». *Afriques* [En ligne], n° 2, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 29 septembre 2015.

DUFF A., ZENA A., MELESSE A., WOLFF J. A., NEILL O. K., SHACKLEY M. S., (2018), Recent research on megalithic stele sites of the Gedeo Zone, Southern Ethiopia, *Journal of Archaeological Science: Reports*.

FAUVELLE-AYMAR F.-X., POISSONNIER B., dir., (2012), *La Culture Shay d'Ethiopie. Archéologie et histoire d'une élite païenne*, Paris, Bertrand De Boccard-CFEE.

GALLAY A. (2016), Monumentalisme et populations de langues est-couchitiques en Éthiopie, in C. Jeunesse, P. Le Roux & B. Boulestin (ed.) *Mégalithismes vivants et passés : approches croisées*. Oxford : Archaeopress Publishing Ltd, pp. 191–244.

GALLAY A. (2018), Le monumentalisme funéraire récent d'Éthiopie et la question des démocraties primitives', *Afrique : Archéologie & Arts*, 14, pp. 45–76. doi: <https://doi.org/10.4000/aaa.1730>.

GOUJON A.-L. (2013) – Mégalithes en pays Gedeo. Mémoire de Master de l'université de Lyon.

HIWOT G. B. & MARYO M. (2015), Evaluation of Land Use Patterns across Agro-Ecological and Slope Classes using GIS and Remote Sensing: The Case of Gedeo Zone, Southern Ethiopia. *International Journal of Advanced Remote Sensing and GIS*, Vol. 4, Issue 1, pp. 1385-1399, Article ID Tech-464 ISSN 2320 – 0243.

JENSEN A. E. (1936), *Im Lande des Gada: Wanderungen zwischen Volkstrümmern Südabessiniens. Unter Mitarbeit von Helmut Wohlenberg und Alf Bayre, mit Beiträgen von Leo Frobenius*. Stuttgart, Strecker und Schröder.

JOUSSAUME R. (2007), *Tuto Fela et les stèles du sud de l'Éthiopie*. ADPF, éd. Recherches sur les civilisations, Paris.

JOUSSAUME R., CROS J.-P. & BERNARD R. (2010), Chelba-Tutitti : site à stèles phalliques du sud de l'Éthiopie. *Afrique : Archéologie & Arts*, n° 6, p. 85-100.

JOUSSAUME R. (2012), Les cimetières superposés de Tuto Fela en pays Gedeo (Éthiopie), et quelques réflexions sur le site de Chelba-Tutitti. In : Fauvelle-Aymar FR.-X. (dir.), *Palethnologie de l'Afrique, P@lethnologie*, n° 4, p. 87-110.

JOUSSAUME R. (2013), Files de pierres dressées dans le sud de l'Éthiopie et au Nord du Kenya. *Afrique : Archéologie & Arts*, n° 9, p. 85-99.

JOUSSAUME R. & CROS J.-P. (2017), *Mégalithes d'hier et d'aujourd'hui*, Errances, Paris.

KINAHAN J. (2013), The sixteenth-century ritual precinct at Koticha Kesi in the Gilgel Gibe Valley, southern Ethiopia, *Azania: Archaeological Research in Africa*, 48:3, 355-379.

MENGISTU ABEBE & HABTAMU TESFAYE (2012), Gedeo Megalithic Sites Archeological Survey. Document d'archive conservé à l'ARCCH, Addis-Abeba.

ZENA A. G., DUFF A. I., WOLFF J. A., BELDADOS A. et SHACKLEY M. S. (2021) - New Dates for Megalithic Stele Monuments of Gedeo, South Ethiopia, *Journal of African Archaeology*, t. 20, p. 57- 82.



Sede Mercato, un des cinq sites mégalithiques majeurs de la région mélant stèles phalliques et stèles anthropomorphes sur un cairn de 3 m de haut.

La mission archéologique Abaya est menée en partenariat avec le CNRS (laboratoire UMR 5608 TRACES, Université Toulouse Jean Jaurès), le Centre Français des Études Éthiopiennes (CFEE, Addis Abeba), le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Éthiopie (SCAC), l'Ethiopian Heritage Authority (EHA), la Maison des Sciences de l'Homme (Université de Nanterre), l'agglomération de Rodez (musée Fenaille), l'Atelier du Rouge Gorge (restauration de sculpture, Naucelle), la société Cafés Richard et l'association Méganéo.

Annexe 1 – Composition de l'équipe et partenaires financiers

Vincent ARD est co-directeur de la mission, archéologue, chargé de recherche au CNRS, membre du laboratoire TRACES à l'université Toulouse Jean-Jaurès. Il dirige de nombreuses fouilles en France visant à étudier l'émergence du mégalithisme et des sociétés néolithiques.

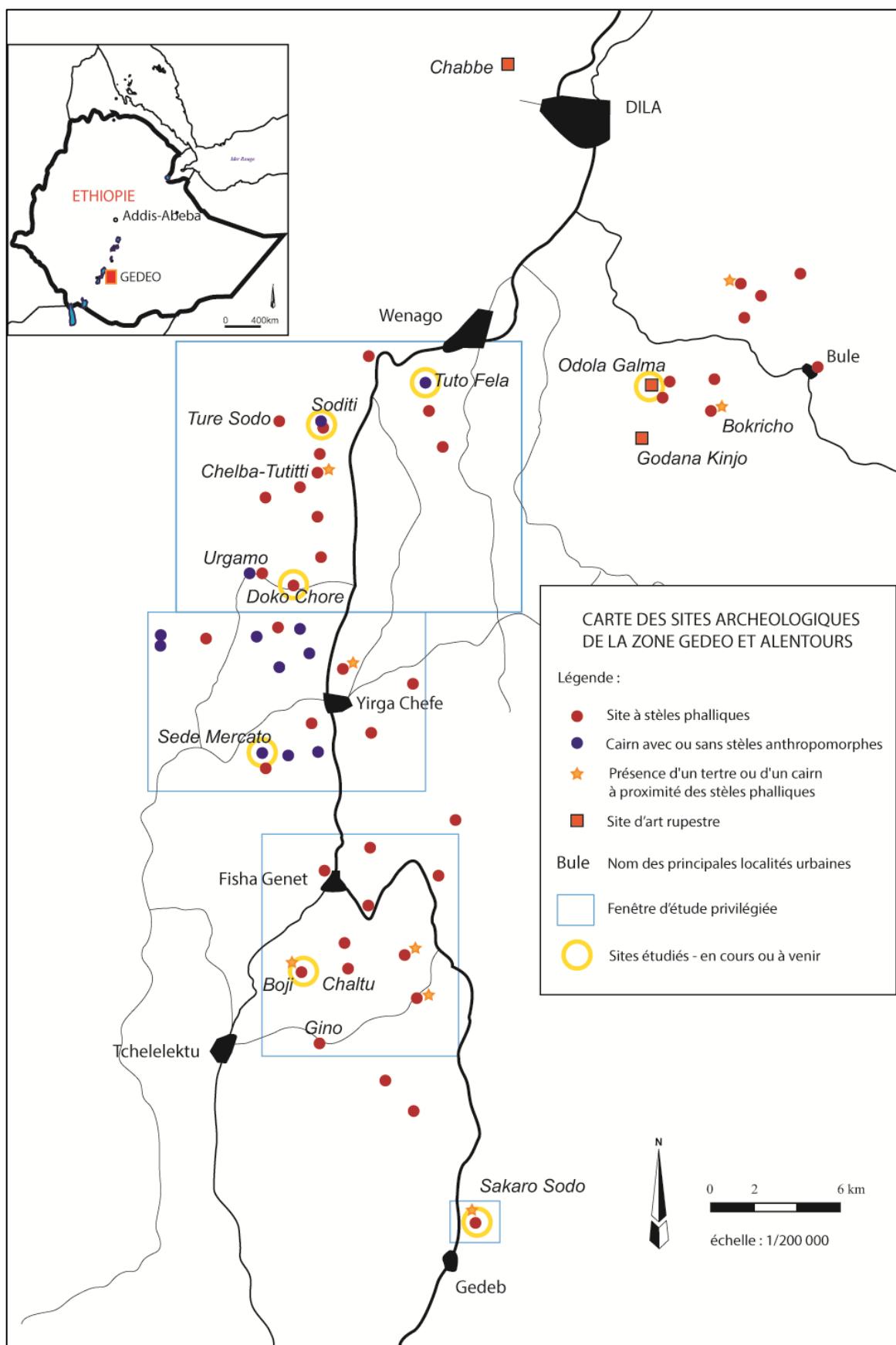
Anne-Lise GOUJON est co-directrice de la mission, ethno-archéologue, membre du laboratoire TEMPS à l'université Paris-Nanterre et chercheuse associée au Centre français des études éthiopiennes. Ses recherches portent sur l'histoire médiévale de l'Éthiopie centrale et méridionale par l'étude du mégalithisme et des traditions potières.

L'équipe franco-éthiopienne est composée de 26 membres issus de diverses disciplines très complémentaires. Chaque année, en fonction des disponibilités de chacun et des besoins du terrain, une quinzaine de chercheurs, archéologues, conservateur sont présents sur le terrain. La mission forme également sur le terrain de deux à quatre étudiants des universités d'Addis Abeba et de Dila.

NOM Prénom	Laboratoire / Institution	Spécialité
ARD Vincent	TRACES - UMR5608 - Université de Toulouse	Archéologie du néolithique et du mégalithisme
GOUJON Anne-Lise	CFEE UAR3137 - TEMPS UMR8068	Céramologie et mégalithisme en Ethiopie
ARAGEW Adanu	Dila University	Archéologie
BELAY Alebachew	Universités Debre Berhan / Grenoble / CFEE	Archéologie du mégalithisme
BRUXELLES Laurent	TRACES - UMR5608 - Université de Toulouse	Géomorphologie
CORSON Sophie	Historial de la Vendée	Gestion et valorisation des collections archéologiques
GARRIC Antoine	CFEE UAR3137	Technologie de la taille de pierre
GOUZIN Philippe	CReAAH - UMR6566 - Université de Rennes	Technologie des mégalithes
HABTE Behailu	Ethiopian Heritage Authority / CFEE	Technologie lithique
LAURENT Antoine	TRACES - UMR5608 - Université de Toulouse	Photogrammétrie, topographie, SIG
LEGESSE Abiyot	Dila University	Géographie
LESUR Joséphine	Muséum d'Histoire Naturelle - Paris	Archéo-zoologie
MASSU Laurent	TRACES - UMR5608 - Université de Toulouse	Base de données, SIG
MATHE Vivien	ESTRAN - Université de La Rochelle	Géophysique
MENARD Clément	MNHN - Musée de Tautavel / CFEE	Technologie lithique
NIGUIS Temesgen	Dila University	Archéologie
ONFRAY Marylise	INRAP - Rennes	Archéologie géoculturelle
PHILIPPE Anne-Charlotte	Méganéo	Céramologie
PIERRE Aurélien	Musée Fenaille - Rodez	Conservation et valorisation
ROBION-BRUNNER Caroline	TRACES - UMR5608 - Université de Toulouse	Archéologie des pratiques métallurgiques en Afrique
ROUQUET Jérôme	INRAP - Montauban	Anthropo-archéologie
TADESSE Tsegay	Gouvernemental office	Heritage Management
VIDAL Sophie-Jeanne	Atelier du Rouge-gorge	Restauration, pierre et sculpture
VITTE Hélène	Méganéo	Photogrammétrie, topographie, SIG
WISSE Nils	Méganéo	Archéologie
YESHITLA Ermias	Sodo Woloyta University	Archéologie du mégalithisme / PhD candidate in Toulouse

La mission archéologique Abaya est soutenue annuellement par la **Commission consultative des fouilles à l'étranger** (MEAE) depuis 2020. Elle compte également sur les subventions exceptionnelles de l'**Ambassade de France en Ethiopie** (SCAC), du **Centre français des études éthiopiennes**, et du **Musée Fenaille**. Elle a obtenu pendant deux ans le mécénat des **Cafés Richard**, et remporté en 2022 l'appel à projet de la **Maison des Sciences de l'Homme** de l'université Paris Nanterre.

Annexe 2 – Distribution géographique des sites mégalithiques étudiés



Annexe 3 - Production écrite et communication de la mission Abaya

Éthiopie la vallée des stèles, Goujon A.-L. & Pierre A. (sld.). Cat. expo. Musée Fenaille, Rodez, (juin-nov. 2024), 2024, 240 p., 225 ill.

« Les curieuses stèles d'Éthiopie : objets mémoriels ou gardiennes des esprits des morts ? », émission radiophonique Carbone 14, France Culture, 22 juin 2024.

« Dealing with the archives on anthropomorphic stelae sites in Southern Ethiopia”, Goujon A.-L., Ard V., Laurent A., Pierre A., Corson S., Gouézin P., Phillippe-Lelong A.-C., Vidal S.-J., Yeshitla E., Communication au congrès *European Archaeology Association*, Rome, 28-11 September 2024.

Cros J.-P., Goujon A.-L., Bekele M., Corson S., Joussaume R. (2020), Ériger des pierres pour les défunt en pays Gewada (Sud Ethiopie), *Afrique : Arts et Archéologie*, 16.

Goujon A.-L. (2018), Des pierres phalloïdes par milliers en Éthiopie méridionale. Nouvelles perspectives de recherche, *Afrique : Arts et Archéologie*, 14 (pp. 87-104).

Ethiopie, le mystère des mégalithes, documentaire réalisé par A. Tixier (91'), produit par MC4, Arte et CNRS Images, réalisé par A. Tixier. Screened on Arte TV (France) the 5 february 2019, on Japanese TV, on Belgium and Switzerland TV.

Ard V. & Goujon A.-L., *Megalithic Landscape, first Abaya Archaeological mission*, blog du CFEE *Un oeil sur la Corne*, 2018, <https://cfee.hypotheses.org/2654>

Réalisation d'une documentation numérique des sites (3D) :

<https://sketchfab.com/3d-models/rock-art-of-chabbe-ethiopia-394827439514471f9c51a871087d0d9a>

<https://sketchfab.com/3d-models/tiya-a-ethiopia-a63e1616496746b39fb1dcde40623597>

<https://sketchfab.com/3d-models/boji-ethiopia-ef109c920a8e4f4fb2db99748c832130>

<https://sketchfab.com/3d-models/sakaro-soddo-ethiopia-408b939ea2264b69825f74b0294063ee>

Sessions de médiation scientifique en 2023 :

- Séminaire à Addis Abeba University, département d'archéologie (31/10)
- Projection du documentaire de 2018 aux villageois de la crête de Tutitti (9/11)
- Séminaire à Dila University, département d'archéologie (16/11)
- Conférence documentaire à destination des élèves du Lycée français à l'Ethiopian Heritage Authority (17/11)
- Projection du film documentaire et débat à l'Alliance éthio-française (17/11).

Production et diffusion d'un livret visant la valorisation des sites à stèles, 2023 :



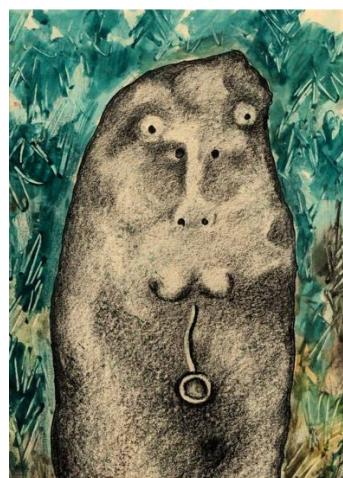
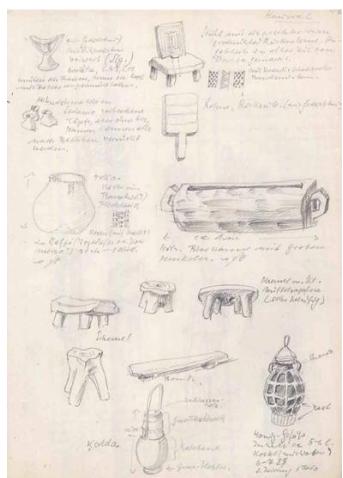
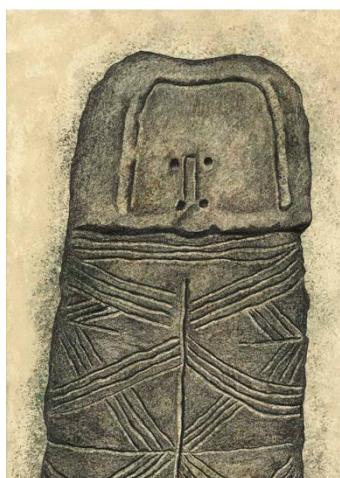
Annexe 4 – Éthiopie, la vallée des stèles, exposition au Musée Fenaille, Rodez

Le musée Fenaille, partenaire de la mission Abaya, accompagne le projet sur les questions de conservation, restauration et valorisation. Autour de son ensemble unique de statues- menhirs — premières représentations de l'Homme en grand en Europe occidentale — l'établissement nourrit depuis plusieurs années une réflexion sur la représentation de la figure humaine dans les sociétés préhistoriques ou extra-européennes.

L'exposition *Éthiopie, la vallée des stèles* (15 juin – 3 novembre 2024) prolonge cette réflexion et vise à restituer le travail scientifique engagé depuis près d'un siècle autour de ces monuments comme les résultats les plus récents, fruits des nouvelles techniques d'investigation en archéologie. Elle ambitionne aussi de présenter les enjeux actuels de conservation d'un patrimoine fragile, soumis à une forte pression démographique, dans une région où prédomine une agroforesterie traditionnelle reconnue au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO, associant la gestion de la forêt à la culture du café et de l'ensète, un proche cousin des bananiers.

Les temps forts de l'exposition :

- Le prêt exceptionnel de 10 stèles monumentales en pierre provenant du site de Tuto Fela, conservées au Weltkulturen museum (Francfort) et présentées pour la première fois en France.
- Une sélection de dessins originaux grands formats réalisés par l'artiste Alf Bayrle qui a accompagné la première mission allemande en 1934-35.
- Un choix d'objets collectés par la mission d'A.E Jensen en pays Gedeo.
- Plus de 40 pièces du musée du quai Branly - Jacques Chirac offrant un large panorama sur l'Ethiopie du début du XXe siècle et présentées pour une grande partie pour la première fois au public.
- Des objets collectés en 2023 dans le pays Gedeo associés à des entretiens filmés.
- 5 céramiques restaurées en France et provenant des tombes du site de Soditi fouillées en 2018 et 2022 dans le cadre de la mission archéologique Abaya.



A gauche, et à droite, dessins d'Alf Bayrle réalisés à Tuto Fela, 1934. Au milieu, Page extraite du cahier de note d'Elisabeth Pauli en pays Gedeo, mission Jensen 1954-55.



Vues de l'exposition *Ethiopie la vallée des stèles*, Musée Fenaille, Rodez (15 juin – 3 novembre 2024)

Exposition d'intérêt national

Exposition réalisée avec la participation du musée du quai Branly - Jacques Chirac

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Anne-Lise GOUJON, secrétaire scientifique du Centre Français des Études Éthiopiennes (CFEE, Addis Abeba), co-directrice de la mission archéologique Abaya (MEAE, CNRS, CFEE)

Aurélien PIERRE, directeur des musées de Rodez agglomération (musées Fenaille et Denys-Puech), membre de la mission archéologique Abaya (MEAE, CNRS, CFEE)

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Vincent ARD, chargé de recherche au CNRS (laboratoire TRACES), co- directeur de la mission archéologique Abaya